



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 2 (1902), p. 119-138

Georges Salmon

Notes d'épigraphie arabe [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

NOTES D'ÉPIGRAPHIE ARABE

PAR

M. GEORGES SALMON.

II.

LES STÈLES FUNÉRAIRES D'ASSOUÂN.

Les inscriptions funéraires — *châhid* — que nous décrivons ci-dessous ont été apportées d'Assouân en 1901 par M. G. Maspero, Directeur Général du Service des Antiquités d'Égypte, à la suite de sa tournée d'inspection dans la Haute-Égypte. Il y a nombre d'années que l'on a commencé à exploiter ce nouveau champ fertile pour l'épigraphie arabe. Le Musée arabe du Caire possède plus de mille stèles. provenant, pour la plupart, de la nécropole d'Assouân.

Ces stèles, à l'étroit dans le magasin annexe qui leur est provisoirement réservé, n'ont pas encore été cataloguées. Mais quelques stèles koufiques, provenant tant du Vieux-Caire que d'Assouân, ont été décrites il y a quelques années par M. P. Casanova, dans les *Mémoires de la Mission archéologique française* ⁽¹⁾.

L'ancien cimetière arabe d'Assouân se trouve sur la rive droite du Nil, au sud d'une enceinte fortifiée qui enserrait l'ancienne ville arabe et qui paraît remonter à la conquête du pays par 'Amr ibn Al-Âs. La ville elle-même est presque entièrement détruite, mais la partie méridionale de l'enceinte est encore debout et surmonte les hauteurs qui entourent la ville à l'est et au sud, pour finir aux rochers qui bordent le fleuve. C'est à peu de distance au sud de cette enceinte que s'étend le cimetière, tant sur les hauteurs que dans la plaine sablonneuse; les tombes, dont beaucoup remontent jusqu'au ⁱⁱ siècle de l'hégire,

⁽¹⁾ Tome VI, p. 331 et seq. avec planches en phototypie. Un certain nombre de stèles koufiques, déposées au British Museum, ont été décrites également par William Wright. Cf.

Kufic tombstones in the British Museum, by W. Wright, in *Proceedings of the Society of Biblical Archaeology*, juin 1887.

se pressent au pied de mosquées funéraires élevées à la mémoire des saints les plus vénérés.

Les pierres tombales que l'on trouve actuellement au sud du Caire sont toutes en marbre et proviennent de pillages effectués dans les anciennes constructions gréco-romaines d'Égypte et de Syrie. Il n'en est pas de même pour la région d'Assouân, où le marbre était vraisemblablement plus rare. Les stèles funéraires que l'on a extraites de l'ancien cimetière de cette ville sont toutes en grès dur. La gravure s'obtenait en piquant à la boucharde le fond des inscriptions⁽¹⁾.

Les stèles se composent d'une partie creuse contenant l'inscription, d'un cadre et d'une espèce de socle grossièrement taillé qui était fiché en terre ou encastré dans une construction maçonnée.

Les inscriptions que nous allons étudier sont fort anciennes. La première date de l'an 224 de l'hégire (838 J.-C.), la plus récente est de 416 (1025 J.-C.). Ces vingt-quatre stèles ne présentent aucun intérêt archéologique ou historique particulier, mais elles nous donnent des spécimens d'écriture très variés, à l'aide desquels on peut suivre l'évolution du caractère kothique pendant deux siècles. Le tableau annexé à ce mémoire permettra de suivre plus attentivement ces transformations.

Comme il sera facile de s'en rendre compte en examinant les textes de ces inscriptions, ces textes se composent de quatre parties :

1° La formule *بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ*;

2° Une seconde formule sous trois formes différentes, tantôt :

ان اعظم مصائب اهل الاسلام مصيبة بالنبي محمد صلى الله عليه وسلم.

« Certes, le plus grand des malheurs des gens de l'Islâm est celui qui a frappé le prophète Mouhammad, etc. »⁽²⁾;

tantôt : *قل هو الله احد الله الصمد لم يلد ولم يولد ولم يكن له كفواً احد*;

⁽¹⁾ Cf. MAX HERZ, *Catalogue sommaire du musée arabe*, p. 14.

⁽²⁾ Allusion aux versets 150 et 151 de la Sourate II du *Korân* : « Annonce d'heureuses nouvelles à ceux qui souffrent avec patience.

A ceux qui, lorsqu'un malheur les atteint,

s'écrient : Nous sommes à Dieu et nous retournerons à lui! » C'est cette formule de résignation que les musulmans prononcent à l'annonce d'un décès, de même que les juifs s'écrient : « Le Seigneur l'avait donné, le Seigneur l'a ôté, que le nom du Seigneur soit loué! » *Job*, I, 21.

« Dis : Dieu est unique, Dieu l'Éternel, il n'a pas enfanté et il n'a pas été enfanté, et personne n'est égal à lui » ;

ou simplement ... اللهم صلّ⁽¹⁾ على محمد النبي وآله وارحم.

« Ô Dieu ! Prie pour Mouhammad le Prophète et pour sa famille et étend ta miséricorde sur (un tel) » ;

3° La mention des noms et de la date de la mort du défunt ;

4° La profession de foi musulmane, sous la forme :

وكان يشهد ان لا اله الا الله وحده لا شريك له وان محمدا عبده ورسوله.

« Il (le défunt) témoignait qu'il n'y a d'autre dieu qu'Allah seul, sans associé, et que Mouhammad est son serviteur et son envoyé ».

Quelquefois l'inscription se termine par صلّى الله عليه وسلم, mais, le plus souvent, le graveur, n'ayant plus de place dans son cartouche, omettait cette formule.

Les stèles funéraires déchiffrées par M. Casanova portent souvent des versets du Korân ; nous ne trouvons rien de semblable dans celles que nous étudions : la rédaction en est plus simple ; les mêmes formules se retrouvent dans toute la série.

Remarquons encore que la plupart de nos stèles portent des noms de femmes, la partie de la nécropole où elles ont été recueillies étant probablement réservée aux femmes.

Trois des stèles que nous décrivons appartiennent à M. Chassinat, Directeur de l'Institut français d'archéologie orientale, qui les a rapportées de la Haute-Égypte en 1896 ; elles proviennent du cimetière d'Assouân. Les vingt autres ont été remises par M. Maspero à notre Institut où elles sont conservées.

N° 1. — *Haut.* 0 m. 60 cent., *larg.* 0 m. 44 cent.

Stèle funéraire de Sa'd ibn Bilâl, mort le jeudi 18 de Dhoû l-Ka'dat de l'an 224.

La profession de foi qui termine cette inscription, plus longue que les autres,

(1) Toutes nos inscriptions portent صلّى. W. Wright a conservé cette orthographe qui n'est pas correcte. صلّ, à l'impératif, fait صلّ.

comprend six lignes d'écriture serrée; deux lignes ont été tracées à la suite, mais non recouvertes d'écriture.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان اعظم مصائب اهل الاسلام
مصيبة بالنبي محمد صلى الله عليه وسلم
هذا قبر سعد بن بلال رجة الله عليه
ومغفرته ورضوانه توفي يوم الخميس لاثني
عشر ليلة بقية من ذي القعدة سنة اربع
وعشرين ومئتين وكان يشهد الآله الآ
الله وحده لا شريك له وان محمدا عبده
ورسوله صلى الله عليه وسلم
ارسله بالهدى ودين الحق ليظهره على الدين
كله ولو كره المشركون ويشهد ان الحية
والنار حق والموت حق والساعة آتيا (?)
لا ريب فيها وان بعث من في القبور

« Il l'a envoyé (son apôtre) avec la direction et la vraie religion, afin qu'il l'élève au-dessus de toute autre religion, quand bien même les polythéistes devraient en concevoir du dépit; et il témoignait que la vie et le feu sont véritables, et la mort véritable, et qu'il n'y a aucun doute sur (la venue de) l'heure (de la résurrection), et que (Dieu) rappellera à la vie les habitants des tombeaux...⁽¹⁾ »

Caractères koufiques réguliers mais archaïques. Le ة remplacé par un ت dans رجة, la forme archaïque du ع médial dépourvu de barre transversale supérieure, tout indique les premiers tâtonnements des graveurs égyptiens.

N° 2. — *Haut.* 0 m. 76 cent., *larg.* 0 m. 30 cent.

Stèle funéraire de Mouhammad ibn Yahya ibn Djâbir (?) ibn Yahya Al-

⁽¹⁾ Il y a là, placés bout à bout, des extraits de trois versets du *Korân* : S. IX, v. 33,

S. XVIII, v. 20 ou XLV, v. 31, S. XXII, v. 7. Le texte de ce dernier verset porte يَجْعَلُ plus correct.

Farâfry (?)⁽¹⁾, mort un samedi, deux jours avant la fin du mois de Rabî^c II de l'an 247.

L'inscription se termine par la même profession de foi que la précédente; elle est en caractères koufiques archaïques très réguliers.

بسم الله الرحمن الرحيم
 ان اعظم مصائب اهل الاسلام
 مصيبتهم بالنبي محمد صلى
 الله عليه وسلم
 هذا قبر محمد بن يحيى بن حابر (sic)
 بن يحيى العرادو (sic) رحمة الله
 ومغفرته ورضوانه عليه
 توفى يوم السبت ليومين بقين
 شهر ربيع الاخر سنة سبع
 واربعين ومائتين وكان يشهد
 الا اله الا الله وحده لا شريك له
 وان محمدا عبده ورسوله ارسله
 بالهدى ودين الحق ليظهر
 على الدين كله ولو كره
 المشركون اللهم ارحمه برحمتك
 وارحم الراحمين (sic)⁽²⁾

N° 3. — *Haut.* o m. 75 cent., *larg.* o m. 36 cent.

Stèle funéraire de 'Âchat, fille d'Abd Allah ibn Koumy (?), morte un lundi, quatorze jours avant la fin de Djoumada I^{er} de l'an 247.

Écriture koufique archaïque du même type que les deux premières. A la

⁽¹⁾ العرادو dans l'inscription; ce n'est que par conjectures que nous lisons العرافى, originaire de l'oasis de Farâfra.. — ⁽²⁾ Peut-être يا ارحم الراحمين.

suite de la profession de foi, on distingue une ligne d'écriture en noir et non gravée; elle est d'ailleurs effacée et totalement illisible; des entrelacs noirs et rouges ornent la partie inférieure du cadre.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان اعظم مصائب اهل
الاسلام مصيبتهم بالنبي
محمد صلى الله عليه وسلم
هذا قبر عائشة ابنت عبد
الله بن قتي (?) رحمة الله ومغفرته
ورضوانه عليها توفيت يوم الا
ثنين لاربعة عشر حاور من جمها
دى الاول (sic) سنة سبعة وار
بعين ومائتين وحق (?) تشهد
ان لا اله الا الله وحده لا شر
يك له وان محمدا عبده ور
سوله صلى الله عليه وسلم

N° 4. — *Haut.* 0 m. 64 cent., *larg.* 0 m. 32 cent.

Stèle funéraire d'Al-Habayyat (?) ibn Sayyid (?) Al-Farabou (?), mort un lundi, seize jours avant la fin de Rabî^e I^{er} de l'an 248.

Écriture koufique archaïque mal dessinée, mal orthographiée et difficilement lisible. La profession de foi est coupée brusquement, le graveur ayant manqué de place, mais, comme dans l'inscription précédente, on remarque une ligne d'écriture en noir effacée.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان اعظم مصائب اهل الاسلام
مصيبتهم بالنبي محمد صلى الله عليه

وسلم وفي (?) رسول الله أسوة حسنة
لمن كان يرجوا الله واليوم الآخر
هذا قبر الهبنة (sic) بن سيد (?) العراو
رضوان الله ومغفرة عليه توفي
على الله يوم الاثنين لست عشر حاور
من شهر ربيع الأول سنة ثمان وأربعين
ومائتين فكان (sic) يشهد أن لا إله إلا
الله وحده لا شريك له وأن محمد
عبده رسوله أرسله بالهدية

.....

Le nom العراو ressemble beaucoup à l'éthnique العراو (ou Al-Farāfry) de l'inscription n° 2.

N° 5. — *Haut.* 0 m. 56 cent., *larg.* 0 m. 32 cent.

Stèle funéraire de Ibrāhīm ibn Mouḥammad ibn Salīm, mort le samedi 11 de Ṣafar de l'an 252.

Koufique archaïque mal dessiné et mal orthographié.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان احق بالدهية ممضى
الآ سلو لورت جميل العزا⁽¹⁾
المصيبة بالنبي عليه السلام
هذا قبر ابراهيم بن محمد بن
سليم توفي يوم السبت لاحدى
عشرة خلت من صفر سنة اثنتين
وخمسين ومائتين على ملة رسول

⁽¹⁾ Lecture douteuse.

الله صلى الله عليه وعلى اخوانه
المرسلين

N° 6. — *Haut.* 0 m. 60 cent., *larg.* 0 m. 38 cent.

Stèle funéraire de Ya'koûb ibn Ishaq Al-Harrâth (?) (le laboureur) affranchi d'Al-Hakîm ibn Djarîr, mort le mercredi 2 de Djoumâda II de l'an 256.

Cette stèle est en grès rouge et porte sur son cadre un ornement en ligne brisée dans la partie supérieure, en losanges, dans le bas. L'écriture est koufique archaïque assez régulière. La forme du لا est à remarquer (cf. le tableau).

بسم الله الرحمن الرحيم
ان اعظم مصائب اه
هل الاسلام مصيبتهم
بالنبي محمد صلى الله على (sic)
عليه وسلم
هذا قبر يعقوب بن ابي
الكرات (?) مولى الحكم (sic)
بن جرير رجة الله
ومغفرته ورضوانه
عليه توفي يوم
الاربعاء ليومين مضي من
جمادى الاخرة سنة
سنة وخمسين ومائتين
وكان يشهد ان لا اله

N° 7. — *Haut.* 0 m. 77 cent., *larg.* 0 m. 41 cent. (collection Chassinat).

Stèle funéraire de Fâtimat, fille d'Aboû Hâchim(?) Sayyîd, morte un mercredi, treize nuits avant la fin de Rabi' I^{er} de l'an 256.

Koufique archaïque du même type que la précédente.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان اعظم مصائب اهل الا
سلام مصيبتهم بالنبي
محمد صلى الله عليه وسلم
هذا قبر فاطمة ابنت
ابو هاشم (?) سيد رجة
الله ومغفرته ورضوانه
عليها توفيت يوم
الاربعاء لثلاثة عشرة
ليلة بقين من شهر
ربيع الاول سنة ست
وخمسين ومائتين وكان (sic)
تشهد الا اله الا الله
وحده لا شريك له وان محمدا
عبده ورسوله صلى الله
عليه وسلم

N° 8. — *Haut.* o m. 71 cent., *larg.* o m. 34 cent. (collection Chassinat).

Stèle funéraire de Sa'îd ibn Yaḥya al-Āmiry, mort un dimanche, trois jours avant la fin de Ṣafar 263. Écriture koufique archaïque, du même type que le n° 2.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان اعظم مصائب اهل الاسلام
مصيبتهم بالنبي محمد صلى الله
عليه وسلم هذا قبر
سعيد بن يحيى العامري رجة

الله ومغفرته ورضوانه
عليه توفى يوم الأحد لثلاث
بقيين من صفر سنة ثلاثة وستين
ومائتين وهو يشهد
إلا إله إلا الله وحده لا شريك
له وإن محمدا عبده ورسوله
له صلى الله عليه
وسلم

N° 9. — *Haut.* o m. 60 cent., *larg.* o m. 38 cent.

Stèle funéraire de Ḥasanat, fille d'Ibrāhīm, morte un vendredi, quatre nuits avant la fin de Dhōū l-Ḳa'dat de l'an 263.

Écriture koufrique ornementale régulière et bien gravée.

بسم الله الرحمن الرحيم
هذا قبر حسنة ابنت
أبراهيم رحمة الله ومغفر
ته ورضوانه عليها تو
فية (sic) يوم الجمعة لاربع
ليال حاور من ذى القعدة سنة
ثلاثة وستين ومائتين
وهي تشهد إلا إله إلا الله
وحده لا شريك له وإن محمد
عبده ورسوله صلى الله
عليه وسلم

N° 10. — *Haut.* o m. 74 cent., *larg.* o m. 35 cent.

Stèle funéraire de Sa'īdat, fille d'Azhar ibn Mouḥammad, morte un vendredi, quatre jours avant la fin du mois de Ṣafar de l'an 265.

Écriture koufique ornementale. Le *س* a déjà la forme élancée qu'il conservera jusque dans le *ḵarmatique*; le *ع* médial est dépourvu de barre transversale supérieure.

بسم الله الرحمن الرحيم
 هذا قبر سعيدة ابنت
 ازهر بن محمد رجها
 الله ومغفرته ورضوا
 نه عليها توفيت يوم
 الجمعة لاربع بقين من
 صفر سنة خمس وستين
 ومائتين وهو يشهد (sic)
 الا اله الا الله وحده لا
 شريك له وان محمد
 عبده ورسوله صلى
 الله عليه وسلم

N° 11. — *Haut.* 0 m. 64 cent., *larg.* 0 m. 32 cent.

Stèle funéraire de Oumm Yahya (?), fille de 'Abd Allah, morte un mardi, trois jours avant la fin de Djoumâda II de l'an 290.

Écriture koufique archaïque. La deuxième ligne contient seulement les trois dernières lettres du mot *الرحيم*.

بسم الله الرحمن الر
م
 ان اعظم مصائب
 اهل الاسلام مصيبة
 رسول الله محمد
 صلى الله عليه وسلم

هذا قبر ام يحيى (?) ابنت
عبد الله توفيت يوم
الثلاثاء لثلاث بقين من
جمادى الآخرة سنة
تسعين ومائتين
وكانت تشهد ان لا
اله الا الله وحده لا شريك له

N° 12. — *Haut.* o m. 63 cent., *larg.* o m. 44 cent.

Stèle funéraire de Mouhammad ibn Ya'qoub ibn Kâsim, mort un jeudi,
treize jours avant la fin de Dhoû l-Ûadât de l'an 271.
Koufique archaïque mal tracé et mal orthographié.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان في الله عزا من كل مصيبة وخلف
من كل هالك وكل ما فات
وفي رسول الله اسوة حسنة لمن
كان يرجوا الله واليوم الآخر
هذا قبر محمد بن يعقوب بن قاسم
رحمة الله ومغفرته ورضوانه عليه
توفى يوم الخميس لثلاث عشر بقين من
ذى القعدة سنة احدى وسبعين
ومائتين وهو يشهد الا اله الا الله
وحده لا شريك له وان محمدا عبده
ورسوله صلى الله عليه وسلم

«En Dieu est une consolation de tout malheur et une compensation de tout ce qui est
« périssable et de tout ce qui passe,

« et dans l'envoyé de Dieu est un bel exemple pour ceux qui espèrent en Dieu et en le « jour dernier ⁽¹⁾. »

N° 13. — *Haut.* 0 m. 95 cent., *larg.* 0 m. 40 cent.

Stèle funéraire de Dja'farat, fille de Mariam (?), morte un jeudi, deux jours avant la fin de Dhoû l-Ka'dat 272.

Écriture koufique archaïque d'un caractère particulier. L'*alif* porte un petit crochet en haut et à droite; le *lam* porte le même crochet à gauche; le *lam-alif* est formé de deux bâtons croisés et non reliés à la partie inférieure. Le groupe ه ou هـ est formé d'un s final et d'un *alif* isolé. L'inscription présente quelques lacunes qui la rendent difficilement lisible.

بسم الله الرحمن الرحيم
 ان اعظم مصائب اهل
 الاسلام مصيبتهم
 بالنبي عليه السلم هذا
 قبر جعفره ابنت مريم (?)
 رحمة الله ومغفرته
 عليها توفيت يوم الخميس
 ليومين بقين من ذى القعدة
 سنة اثنتين وسبعين
 ومائتين وكانت
 تشهد ان لا اله الا
 الله وحده لا
 شريك له

(1) Cette dernière phrase appartient au *Korân*, LX, 6. Les deux premières lignes sont d'une lecture très difficile et douteuse. Le mot عَزَاءٌ est celui que l'on emploie pour désigner les visites de condoléance à l'occasion d'un décès; nous avons lu

خَلْفٌ parce qu'on dit : خلف الله عليك خيرًا : à une personne qui vient de perdre un parent; enfin les trois derniers mots pourraient se lire وداء الموت « de l'action d'enlever de la mort ».

N° 14. — *Haut.* 0 m. 82 cent., *larg.* 0 m. 35 cent.

Stèle funéraire de Zobaïd (?), fille de Yoùnous ibn Aḥmad, morte un dimanche, six nuits avant la fin de Dhoù l-Ḳa'dat de l'an 303.

Écriture koûfique ornementale.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 تَبَارَكَ الَّذِي بِيَدِهِ الْمَلِكُ
 وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ
 الَّذِي خَلَقَ الْمَوْتَ وَالْحَيَاةَ
 لِيَبْلُوَكُمْ أَيُّكُمْ أَحْسَنُ عَمَلًا
 وَهُوَ الْعَزِيزُ الْغَفُورُ⁽¹⁾
 هَذَا قَبْرُ زَبِيدَ (?) ابْنَتِ يُونُسَ
 بِنِ أَحْمَدَ رَحِمَهُ اللَّهُ وَمَغْفِرَتَهُ
 وَرِضْوَانَهُ عَلَيْهَا فَصَلِّ
 عَلَيْهَا يَوْمَ الْاِحْدِ لِسِتَّةِ
 لَيَالٍ حَاوِرَ مِنْ ذِي الْقَعْدَةِ
 سَنَةِ ثَلَاثَةِ وَثَلَاثِمِئَةٍ (sic)
 وَهِيَ تَشْهَدُ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا
 اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ

«Béni soit celui dans la main de qui est la royauté et qui est puissant sur toute chose; celui qui a créé la mort et la vie pour éprouver lequel d'entre vous sera le meilleur en action; il est le Puissant, celui qui pardonne!⁽¹⁾»

N° 15. — *Haut.* 0 m. 60 cent., *larg.* 0 m. 47 cent.

Stèle funéraire de Oumm Aḥmad Ibn Ibrahîm, fille de Rouḍwân(?), morte un samedi, dix nuits avant la fin de Rabîc I^{er} de l'an 314(?).

⁽¹⁾ *Korân*, LXVII, 1-2.

Écriture koufîque ornementale. Les trois dernières lignes sont écrites en noir après avoir été gravées en creux.

بسم الله الرحمن الرحيم
اللهم صلِّ على محمد وعلى آلِ محمد
وارحم أم أحمد بن إبراهيم ابنة
رضوان (?) وارضى عنها واغفر لها
وتجاوز عن مفسدتها⁽¹⁾ توفيت يوم
السبت لعشر ليال خلت من شهر
ربيع الاول سنة اربع (?) عشر وثلاثمائة
وهي تشهد الا اله الا الله وحده
لا شريك له وان محمدا عبده ورسوله
صلى الله عليه وآله وتشهد ان الجنة والنار حق
والحياة (?) حق والساعة لا ريب فيها وان الله بعث من في القبور

N° 16. — *Haut.* o m. 46 cent., *larg.* o m. 29 cent.

Stèle funéraire de Khadîdjat, fille de 'Omar ibn 'Abbâs, morte un jeudi, deux jours avant la fin de Radjab 330 (?).

Petite inscription en koufîque ornemental soigneusement gravée.

بسم الله الرحمن الرحيم
اللهم صلِّ على محمد
النبي وآله الطاهرين وار
حم خديجة ابنت عمر بن
عباس توفيت يوم الخميس
ليومين حاور من رجب
سنة ثلثين (?) وثلاثمائة

⁽¹⁾ Lecture très douteuse.

N° 17. — *Haut.* o m. 52 cent., *larg.* o m. 27 cent.

Stèle funéraire de Wamká (?) Al-Ḥasan, fille de Maïmoùn ibn Bakioûs, morte le lundi six de Chawwâl de l'an 330.

Écriture koufique ornementale mal orthographiée.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 لَا يَسْتَوِي أَصْحَابُ
 النَّارِ وَأَصْحَابُ الْجَنَّةِ
 أَصْحَابُ الْجَنَّةِ ⁽¹⁾ هُوَ
 الْغُفُورُ اللَّهُمَّ صَلِّ
 عَلَى مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَارْحَمْ
 وَمَكَا لِحَسَنِ ابْنَتِ مَيْمُونِ
 بِنِ بَكِيُوسِ تُوْفِيَتْ يَوْمَ
 الْاِثْنَيْنِ لَسْتُ لَيْالٍ مِنْ
 شَوَالٍ سَنَةِ ثَلَاثَةِ وَثَلَاثِينَ
 وَثَلَاثِائَةِ

N° 18. — *Haut.* o m. 53 cent., *larg.* o m. 49 cent.

Stèle funéraire de Fâtimat, fille d'Isma'îl, morte un jeudi deux jours écoulés de Djoumâda II de l'an 334. Cette stèle, brisée à la partie supérieure, au coin gauche, sans que l'inscription soit entamée, est écrite en caractères koufiques de la bonne époque.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
 أَنْ أَعْظَمَ مَصَائِبِ أَهْلِ الْإِسْلَامِ
 مَصِيبَتَهُمْ بِالنَّبِيِّ مُحَمَّدٍ صَلَّى اللَّهُ
 عَلَيْهِ وَسَلَّمَ هَذَا قَبْرُ فَاطِمَةَ

⁽¹⁾ *Korân*, LIX, 20.

ابنت اسمعيل توفيت يوم الخميس
لاثنين ايام (sic) خلت (?) من جمادى الاخرة
من سنة اربع وثلاثين وثلثمائة

N° 19. — *Haut.* o m. 55 cent., *larg.* o m. 34 cent.

Stèle funéraire de Khadîdjat, fille d'Isma'il al-Madiny (de Médine), morte un jeudi, sept jours écoulés de Rabî' II de l'an 337.

Écriture koufique ornementale. Nous ne lisons que par conjecture le dernier mot ثلثمائة qui est écrit plutôt ملدفاة.

بسم الله الرحمن الرحيم
قل هو الله احد الله الصمد
لم يلد ولم يولد ولم يكن له
كفو واحد (sic) اللهم صل على
محمد النبي وآله وارحم خديجة ابنت
اسماعيل المديني توفيت يوم
الخميس لسبع خلت من ربيع
الاخر سنة سبع وثلاثين (?)
وثلثمائة

N° 20. — *Haut.* o m. 93 cent., *larg.* o m. 41 cent. (collection Chassinat).

Stèle funéraire d'Aḥmad al-Makky Aboû Moûsa ibn Mouḥammad ibn al-Ḥârith (?) Bilâl al 'Atṭâr (le marchand de parfums), mort un mercredi, le 12 de Dhoû l-Ḳa'dat de l'an 347.

Écriture koufique ornementale. On doit remarquer la forme du *mim* dont la queue remonte verticalement au-dessus de la ligne.

بسم الله الرحمن الرحيم
ان الذين قالوا ربنا الله ثم استقاموا
تنزل عليهم الملائكة الا تخافوا

ولا تحزنوا وابشروا بالجنة التي
[كنتم] توعدون⁽¹⁾ بسم الله الرحمن الرحيم
قل هو الله احد الله الصمد لم
يلد ولم يولد ولم يكن له كفؤاً
احد اللهم صلّ على محمد النبي وآله
الطاهرين وارحم احمد المكي (sic)
ابو موسى بن محمد بن الحارث (?)
بلال العطار رجة الله ومغفرته
ورضوانه عليه توفي يوم الاربعاء
لاثنين عشر مضيين من ذي القعدة سنة
سبع واربعين وثلاثمائة وهو يشهد
الا اله الا الله وحده لا شريك له وان
محمد عبده ورسوله صلى الله عليه وسلم

« Certes, ceux qui ont dit : Notre maître est Allah, ensuite qui se sont dirigés vers lui, recevront la visite des anges leur disant : Ne craignez pas et ne vous attristez pas, mais recevez l'heureuse annonce du paradis que l'on vous a promis. »

N° 21. — *Haut.* 0 m. 78 cent., *larg.* 0 m. 36 cent.

Stèle funéraire de Hibat, fille d'Alī ibn 'Abd Allah ibn Sayyidī aṣ-Ṣāṭg, morte un lundi, en l'an 365.

Écriture koufique ornementale.

بسم الله الرحمن الرحيم
قل هو الله احد الله الصمد
لم يلد ولم يولد ولم يكن
له كفؤاً احد اللهم صلّ على
محمد النبي وآله وارحم

⁽¹⁾ *Korân*, XLI, 30.

هبة ابنت علي بن عبد
الله بن سيدي الصايغ (?) تو
فيلة يوم الاثنين وهو سلم (?)
... (?) رجها الله سنة
خمس ستين وثلثائة

N° 22. — *Haut.* o m. 67 cent., *larg.* o m. 48 cent.

Stèle funéraire de Fâtimat, fille de 'Abd al-Kâdir ibn al-Ḥasan ibn 'Alî ibn 'Alasî (?), morte le dimanche dix de Rabî' II de l'an 370.

Écriture ḡarḡaḡique remarquable par la forme du ك et du س. La queue du *mim* monte verticalement.

بسم الله الرحمن الرحيم
كل من عليها فان ويبقا وجه ر
بك ذو الجلال والاکرام ا
للهم صلّ على محمد وعلى آله الطا
هرين وارحم فاطمة ابنت عبد ا
لغادر بن الحسن بن علي بن علسى نوفيت
يوم الاحد لعشر مضين من شهر
ربيع الاخر من سنة سبعين وثلثائة

N° 23. — *Haut.* o m. 55 cent., *larg.* o m. 41 cent.

Stèle funéraire d'Aḡmad ibn 'Abd ar-Raḡman ibn Ḥamîdân (?) ibn Ḥousaîn ibn Isma'îl, mort un jeudi, douze jours avant la fin de Djoumâda II de l'an 410.

Écriture ḡarḡaḡique. La queue du *waw* s'élève verticalement au-dessus de la ligne; mêmes particularités, dans le *mim* et dans le *dal*, que dans l'inscription précédente.

بسم الله الرحمن الرحيم
قل هو الله احد الله الصمد

—••• (138) •••—

لم يلد ولم يولد ولم يكن
له كفؤاً احد اللهم صلِّ
على محمد النبي وعلى آله الطا
هرين وارحم عبده احمد
ابن عبد الرحمن بن جيدان (?) بن
حسين بن اسمعيل توفي يوم الخميس
لاثنا عشر بقين من جمادى الاخر
من سنة عشرو اربع مائة ،

G. SALMON.

اراعكم مطاب اهل الاسلام
مصدقهم بالي محمد صل

N° 2.

الخط مطاب اهل
ها الاسلام مطاب

N° 6.

هنا اكثر من سنة لله
انزلتكم ربكم الله وطاهر

N° 9.

هنا اكثر من سنة لله
انزلتكم ربكم الله وطاهر

N° 10.

اراعكم مطاب اهل
الاسلام مطابهم

N° 13.

كبرياها فان رويدا وكذا
بها والكل والآخر

N° 22.

وله في البرية اذك الهامد
لله بلاد في اولد ولما نكر

N° 23.

Spécimens d'écriture coufique
extraits des stèles funéraires d'Assouân.